

# Réflexions diverses autour du cours de FM

## A. Pourquoi le cours de FM pose questions aujourd'hui ?

### 1) Quelques réflexions ou conséquences liées à la conservation du modèle éducatif du Conservatoire de Paris depuis 1795

- « Force est de constater que lecture et technique instrumentale demeurent aujourd'hui les deux axes fondamentaux de l'enseignement musical français<sup>1</sup>. » « La lecture et le maniement instrumental sont parfois les seuls objectifs de l'enseignement musical d'aujourd'hui. Cette tradition née en 1795 est vivace<sup>2</sup>. »
- Sentiment actuel de manque de lien entre les apprentissages

Si, à leur création à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, les 3 cours classiques (cours individuel, cours de solfège/FM et pratique collective) étaient tout à fait adaptés au 19<sup>e</sup> siècle, car le contenu et le choix de ces matières avait été justement retenu pour les liens qu'elles entretenaient entre elles en rapport aux objectifs de l'époque, le lien entre ces 3 cours n'est plus forcément évident aujourd'hui.

- « Concevoir la formation musicale implique donc de se poser la question non pas en terme de savoirs communs à tous, mais d'apprentissages pouvant faire sens avec la pratique de chacun, parfois de façon différente. C'est là tout l'enjeu et la difficulté<sup>3</sup>. »
- Evolution de notre société, évolution des objectifs

En comparant avec la hiérarchisation du Moyen âge, la musique semble actuellement perçue majoritairement plus comme un divertissement qu'une science, ou encore constituante d'un rite religieux.

Cependant, « il est dommage que la musique ne soit considérée aujourd'hui que comme un « art », dans le sens donné à ce mot au XIX<sup>e</sup> siècle. Il est sans doute important de l'envisager autrement ; ce n'est pas une simple question de vocabulaire. Notre société française situe plus volontiers la musique du côté du divertissement que du côté du rite ou de la science. Il est bien compréhensible qu'une éducation artistique ressentie par la population scolaire comme un vernis apporté à un « véritable enseignement », fondé sur l'étude des langages et des sciences, est voué à demeurer marginal, voire encombrant ! Mais l'enseignement de la musique est justement un moyen efficace de lutter contre l'échec scolaire, de favoriser l'aptitude de l'expression, de pénétrer, par l'intérieur, dans les sciences<sup>4</sup>. »

- Aujourd'hui, de manière à pouvoir proposer un enseignement musical global et complet, le système éducatif musical s'organise autour de très nombreux cadres et options.

Avantage : la séparation de l'apprentissage de la musique ainsi organisée permet de l'aborder très spécifiquement avec des professeurs experts dans les différents domaines.

Sous-entendu : la cohérence dans les parcours des élèves ne peut être évidente que grâce aux liens étroits qui relient l'ensemble des disciplines, liens issus de réflexions pédagogiques mettant en relations l'ensemble des apprentissages.

---

<sup>1</sup> JOUBERT Claude-Henry, Enseigner la musique, l'état, l'élan, l'écho, l'éternité, éditions Van de Velde, Paris, 2012, p.219.

<sup>2</sup> JOUBERT Claude-Henry, Enseigner la musique, l'état, l'élan, l'écho, l'éternité, éditions Van de Velde, Paris, 2012, p.222.

<sup>3</sup> GUICHARD Loïc « Il faut bien faire du solfège pour avoir de bonnes bases » ! Réflexions sur les finalités du cours de formation musicale et son utilité pour tous les élèves, MEM 2009 CEFDAV, p.17

<sup>4</sup> JOUBERT Claude-Henry, Enseigner la musique, l'état, l'élan, l'écho, l'éternité, éditions Van de Velde, Paris, 2012, p.227.

Risques si pas de liens : peut troubler et décourager l'élève qui du coup ne perçoit pas facilement le sens global de ses études. Du côté des enseignants, l'isolement peut également freiner l'inventivité, les remises en questions, etc.

- Constat : aujourd'hui « crise du recrutement » d'élèves pour tout le monde (même CRR et CNSM)

## 2) Eléments de conclusion

Malgré les débats de la grande réforme de 1977 qui a voulu faire radicalement évoluer le solfège vers la formation musicale, plus complète, avec un rôle central chargé alors de liens vers toutes les disciplines, remplaçant ainsi « l'apprentissage des éléments du solfège dans la globalité de l'apprentissage de la musique », où « chaque élément abordé doit l'être à partir d'une réalité musicale et prendre en compte la globalité du contexte dans lequel il se trouve », la FM reste toujours au cœur de polémiques.

Une erreur semble évidente, on est partie de la musique (œuvre de compositeurs) pour faire .... Hélas encore du solfège, et non de la musique.

Aussi, la collaboration entre professeurs de FM ou de FI semble difficile à établir pour dépasser fondamentalement les habitudes installées, elle se montre beaucoup moins évidente que prévue. De même, l'évolution des professeurs de solfège reste toujours difficile sans plan de formation généralisé, comme pour les professeurs de formation instrumentale dont les procédures pédagogiques devraient se renouveler en parallèle avec la FM depuis sa réforme. Encore, la fragilité des emplois a tendance à limiter le partage des connaissances professionnelles...

La FM reste donc, 40 ans après sa réforme, encore isolée (et souvent mal aimée) dans de nombreuses structures françaises. Heureusement, certains établissements ont réussi à reconstruire du sens autour de cette matière, notamment en région Rhône-Alpes.

### **B. Au sujet du contenu, de la construction du programme, des objectifs, etc., en FM**

*« Arrêtons de chercher à « réconcilier les élèves avec le solfège » ou à tenter de leur faire « aimer la formation musicale » ! Occupons-nous plutôt de réconcilier le cours de formation musicale avec la musique... Qu'il soit un vrai moment de pratique et d'analyse musicales, et non une succession d'exercices ou de jeux destinés à pouvoir ensuite jouer de la musique !*

*Pour cela, il faut avoir le courage de se passer des programmes gravés dans le marbre, et penser les apprentissages dans la globalité, à travers :*

- *des contenus qui font sens par rapport aux pratiques musicales des élèves, permettant de former des musiciens amateurs dès aujourd'hui (et non dans le but de devenir peut-être autonomes dans quelques années) ;*
- *des répertoires visant l'acquisition de procédures communes, de notions transversales, ainsi que l'élaboration d'une culture musicale générale ;*
- *la rencontre de pratiques et de parcours différents ;*
- *un tronc commun dans lequel chacun peut se retrouver grâce à une pédagogie de projet mettant en œuvre des compétences multiples<sup>6</sup>. »*

#### 1) Les priorités ou fondements essentiels

---

<sup>5</sup> Allusion au titre évocateur d'un manuel de formation musicale « *On aime la F.M. !* »... qui n'est pas moins un livre de solfège délivrant l'une après l'autre des savoirs élémentaires à travers des morceaux-prétextes.

<sup>6</sup> GUICHARD Loïc, « *Il faut bien faire du solfège pour avoir de bonnes bases* » ! Réflexions sur les finalités du cours de formation musicale et son utilité pour tous les élèves, mémoire cefedem Rhône-Alpes 2009, p.25.

En cours de FM, les élèves sont amenés à percevoir, discerner, pratiquer, nommer, lire et écrire. S'appuyant sur un premier travail sensoriel, l'apprentissage va évoluer grâce à l'apport de méthodes de travail, en portant une recherche systématique sur la qualité vocale, par son application à l'instrument, par la constitution d'un répertoire varié, et enfin par l'écriture et la lecture<sup>7</sup>. Un lien étroit avec la formation instrumentale est nécessaire de manière à ce que l'élève puisse apprendre la codification de ce dont il a besoin et/ou est capable d'exécuter. Ainsi, le cours de FM doit pouvoir répondre à une demande des élèves et/ou de l'équipe des professeurs, et réciproquement, car « toute leçon doit être une réponse<sup>8</sup> ».

« En FM, on ne lit pas, on codifie<sup>9</sup> » : la lecture ne peut être comprise intellectuellement qu'après avoir appréhendé de manière sensorielle les différents éléments du langage, qui sont seulement alors codifiés par écrit.

Humilité et patience : l'apprentissage de tous les paramètres musicaux est très complexe, il est donc important de partir du principe que rien n'est jamais acquis à priori, que nous devons tous réapprendre sans cesse lorsque nos savoirs sont transposés dans un autre contexte.

#### Synthèses des bases pour le cours de FM à croiser :

A travers une culture musicale, par le jeu instrumental et vocal, l'écoute et l'analyse, apprentissage des :

Hauteur : perception / codification  
 Intensité : perception / codification  
 Timbre : perception / connaissances  
 Temps : perception / codification

Ecouter, percevoir, ressentir  
 Distinguer, discerner  
 Mémoriser  
 Faire sonner, pratiquer, coordonner  
 Nommer, codifier, lire, écrire  
 Créer, expression orale et écrite

S'appuyer sur un travail sensoriel  
 Donner des méthodes de travail  
 Exigence sur la qualité vocale et instrumentale  
 Constitution d'un répertoire varié

#### 2) Fils conducteurs possibles pour construire les séquences :

- Construire le cours à partir de choix d'esthétiques, éléments historiques, œuvres, etc. qui conduisent à aborder aussi des éléments techniques, rythmes, intervalles, questions théoriques, etc (distinguer : commentaire d'œuvre à partir d'une écoute / analyse d'œuvre à partir d'une partition)
- Construire le cours à partir d'une œuvre écoutée ensemble en concert.
- partir des musiques des élèves (quelle musique ils emmèneraient sur une île déserte), partir de ce qu'ils jouent à l'instrument (photocopier les partitions des élèves pour tous : donner des clés de lecture, manière d'entrer dans n'importe quelle musique, comme repérer l'organisation des sons dans une musique).
- Partir de besoins spécifiques des élèves, difficultés éventuelles en particulier, etc.
- Partir des connaissances souhaitées par l'équipe pédagogique : constituer un programme vu et pouvant être complété par tous.

<sup>7</sup> Items énoncés dans « Formation musicale : les priorités », texte à destination de l'équipe pédagogique du CRR de Lyon

<sup>8</sup> DEWEY John

<sup>9</sup> DIJOURD Jean-Claude

- Jouer une partition et en dégager des notions ou du vocabulaire (3-4 semaines sur une partition / 2-3 semaines sur des motifs musicaux en lien avec ses éléments.
- Par la transcription, l'arrangement : occasion de manipuler la matière musicale
- Par l'interprétation : par exemple un texte chanté simple à interpréter de différentes manières
- Par la créativité : pour structurer sa mémoire, son inventivité, confronter le résultat à ce qu'on attendait ou entendait, s'impliquer personnellement dans un travail d'écriture, utiliser ses acquisitions comme autant d'éléments d'un langage vivant.
- Par le jeu de société : récréatif, il peut permettre un certain lâcher-prise, apportant une cohésion de groupe, une dynamique, même si le résultat n'est pas toujours très intéressant musicalement.
- Varier les supports ou manière d'aborder les questions du programme : jeux, projet de pratique collective, théorie-analyse, mémorisation, recherche sur partition, pratique instrumentale, repiquage, chant, mouvements corporels, coordination, outils numériques, etc.
- Varier les procédures écrites /orales
- Aborder chaque notion de manières différentes (au moins 2)
- Donner à l'élève les moyens de travailler seul, de lui permettre de devenir autonome, en lui apportant des méthodes de travail, en l'amenant à trouver le raisonnement qui lui permettra de résoudre une difficulté rencontrée.

### 3) Particularités liées au cours de FM à souligner :

- Différentes spécificités pour chaque instrument : chacun débute sur un ambitus particulier, des rythmes spécifiques, une dominante mélodique ou harmonique, etc. Le programme de FM a donc la spécificité de pouvoir donner aux élèves une vision élargie de l'ensemble des situations musicales proposée par le centre musical. Pour des raisons de temps, seulement certains apprentissages choisis pourront être approfondis.
- Le cours de FM complète, approfondit ou consolide le programme du cours de Formation Instrumentale. Le travail en équipe est donc nécessaire pour optimiser les apprentissages.
- L'apprentissage de la lecture de la partition se déroule en parallèle de l'avancement instrumental de chaque élève, visant ces objectifs : lire pour interpréter / écrire pour garder une trace de ce qui a été joué par l'élève.
- Penser le cours de FM comme un atelier « laboratoire » qui permet de jouer, ressentir écouter, chanter, comprendre, analyser, codifier à l'aide de la partition, arranger, créer, en tenant compte de la personnalité et des envies des élèves, de manière à créer une dynamique musicale au sein du groupe-classe.
- « Le cours de FM est un cours de musique ! Le but à atteindre n'est pas seulement un « niveau » de compétences des élèves dans le maniement des éléments qui compose son programme : la matière première reste la musique et c'est elle qu'il convient de maîtriser, le programme suggérant seulement une progression<sup>10</sup>. »
- « L'exigence dans le travail reste prioritaire, mais elle s'exercera de préférence sur des réalisations musicales et non plus seulement sur des exercices qui, en aucun cas, ne constituent une fin en soi. Le travail personnel des élèves à la maison se fondera aussi principalement sur une démarche musicale : mémorisation d'une mélodie, construction d'une seconde voix ou d'un accompagnement, repiquage partiel avec l'instrument d'une séquence enregistrée<sup>11</sup> ... »

<sup>10</sup> BOIGE Véronique, autour de la formation musicale, FM et instrument : une expérience à Lyon, document interne au CRR de LYON

<sup>11</sup> Idem